

“ Il affirmait que le religieux doit désirer par-dessus tout la grâce de l'oraison ; et comme il était convaincu que sans elle personne ne peut faire des progrès dans le service de Dieu, il y exhortait ses frères, par tous les moyens possibles (1). ” Il leur disait souvent : “ Chacun doit rougir de se répandre en “ distractions frivoles, lorsqu'il s'entretient avec le grand Roi “ au temps de l'oraison (2) ”.

Prions d'esprit et de cœur avec lui, car saint Bonaventure ajoute : “ Lorsqu'il marchait comme lorsqu'il était assis, dans le travail comme dans le repos, au dedans comme au dehors, il était tellement absorbé dans l'oraison, qu'il semblait lui avoir donné non seulement son corps et son cœur, mais encore toutes ses actions et tout son temps...Souvent l'ardeur de l'oraison le ravissait hors de lui-même ; il ne s'apercevait plus de ce qui se passait autour de lui. Son esprit, fixé dans la contemplation des splendeurs célestes, ne remarquait plus les différences des lieux, des temps et des personnes, ainsi que ses contemporains en ont fait fréquemment l'expérience.

“ Et parce qu'il avait appris dans la prière que la présence de l'Esprit-Saint se fait sentir d'autant plus familièrement à l'âme qui prie, qu'elle est plus éloignée des bruits du monde, il cherchait les lieux solitaires, et il se rendait dans les églises abandonnées, pour y prier pendant la nuit. Souvent il eut à y soutenir les horribles assauts des démons, qui l'attaquaient d'une manière sensible, pour le détourner de l'oraison. Il recourait aux armes célestes ; plus la lutte était violente, plus il se fortifiait dans la vertu, et plus sa prière était fervente. Il remplissait les bois de ses gémissements, il arrosait la terre de ses larmes, il se frappait la poitrine, il répondait à son juge, il suppliait son père, il parlait à son maître, il conversait avec son ami. Plusieurs fois les frères l'ont entendu implorer la clémence divine pour les pécheurs, et déplorer à haute voix la Passion du Seigneur, comme si les différentes scènes s'en déroulaient sous ses yeux (3) ”. Oh ! prions d'esprit et de cœur avec saint François.

Tertiaires de Saint-François, écoutez cet avis d'un saint : Tout le temps de votre oraison, scyez comme un ange du ciel : faites en sorte que votre prière soit sainte, pure, immaculée et irrépréhensible. Quand elle s'élèvera vers le ciel, les portes de la cité sainte s'ouvriront aussitôt devant elle, les anges et les ar-

(1) Waddingus, *Opuscules de saint François*, tome III, oracle 11.

(2) Saint Bonaventure, *Vie de Saint François*, ch. x.

(3) *Idem*.